

Un spectacle des plus émouvant

Paul Tanguay

Numéro 25, janvier–février 1983

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/44139ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (imprimé)

1923-2381 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Tanguay, P. (1983). Un spectacle des plus émouvant. *Liaison*, (25), 31–31.

par Paul Tanguay

Il est bien rare dans les neuf provinces hors Québec, qu'on puisse avoir la chance d'entendre sur une même scène quatre excellents interprètes de la chanson soutenus par une demi-douzaine de musiciens sans paire. Eh bien, c'est à Saint-Boniface, les 29, 30 et 31 octobre dernier qu'on a pu se payer cette traite là.

Grâce aux efforts du Centre culturel franco-manitobain et plus particulièrement de Louis Paquin, son coordonnateur culturel, et de la Fédération culturelle des Canadiens-français, Suzanne Campagne de la Saskatchewan, Gisèle Fredette du Manitoba, Paul Demers de l'Ontario et Ronald Bourgeois de la Nouvelle-Écosse, ont su démontrer au public manitobain que la relève chez les auteurs-compositeurs-interprètes hors Québec est bel et bien vivante et dynamique.

Sous forme de comédie musicale, *Au creux de la chanson* a bien su passer le message d'amour et d'espoir contenu dans les chansons de ces quatre compositeurs et interprètes. Les vingt-deux chansons présentées en soirée étaient liées par un texte écrit par Paul Robin et Louis Lavoie et une chorégraphie de Jacques Lemay.

Un atout du spectacle fut sans doute les quatre puissantes voix qui ont su émouvoir dans les ballades et les "blues" et faire rire lors d'interprétations plus légères du genre vaudeville. Et que dire des six excellents musiciens sous la direction experte de François Dubé, qui a su présenter ses arrangements d'une façon tout à fait électrisante. Sa touche sur les pianos acoustique et électrique a donné le rythme à toute la production. Mentionnons ici les cinq musiciens accompagnateurs, qui, au centre de la scène, ont donné une performance des plus serrées: Wally Larsen, saxophone, flûtes, Norman Dugas, synthétiseur, Brian Scott, guitare basse, Tom Jestadt, percussion et Laurent Roy, guitares acoustique et électrique.

Fait à souligner, en plus des compositions des Bourgeois, Demers et Campagne, Gisèle Fredette a interprété d'excellentes chansons de Mark Kolt de Winnipeg. J'aimerais faire une mention toute spéciale de la sensibilité émouvante de "Je t'ouvre mon âme" et "Quand vient le printemps". Gisèle a su donner de l'âme aux chansons de Kolt et sa voix a épaté le public présent.

Suzanne Campagne a également su toucher des cordes sensibles avec son interprétation de "Comme un soldat". Elle a une voix des plus juste et puissante et ses ballades lui rendent justice.

Ronald Bourgeois a su nous faire comprendre pourquoi il a gagné le premier prix du concours Aurèle Séguin en tant que meilleur auteur-compositeur francophone hors Québec en 1982. S'accompagnant à la guitare sur la chanson "Blues de Raphaël", il a su s'attirer des

• Au creux de la chanson

Un spectacle des plus émouvant

applaudissements nourris et des plus chaleureux. Il a la voix et les intonations nécessaires pour interpréter les "blues" et il est un des rares francophones à le faire si bien en Amérique du Nord.

Paul Demers a épaté ceux qui connaissent sa carrière — et j'en suis un — en interprétant d'une façon impeccable sept chansons qui lui assurent sa popularité actuelle et en démontrant ses talents d'amuseur public dans les chorégraphies préparées pour lui. Sa voix est plus intense que jamais et sa présence sur scène est tout à la fois détendue et pénétrante. Soulignons son interprétation de la chanson de Louis Lavoie, "Coulson P.M.", sur le onde du burlesque avec l'aide de Gisèle Fredette comme danseuse, qui a su leur rallier la foule pour un des plus beaux moments du spectacle.

Quelle bonne production n'a pas ses faiblesses, et on a pu comprendre qu'il est difficile de monter une comédie musicale avec des jeunes chanteurs et

chanteuses qui n'ont pas de formation en théâtre, ou en danse, ou en tout autre domaine leur permettant de varier leur performance sur scène. Les textes ont souffert du fait que les quatre n'ont su les dire de façon professionnelle. La chorégraphie manquait également de maîtrise d'exécution.

En tout et partout, la production démontre que les jeunes hors Québec ont du talent, savent l'exploiter et peuvent, avec un peu d'aide, présenter des spectacles qui ont de l'allure. Paul Robin, ancien coordonnateur des tournées à l'Office des tournées du Conseil des Arts du Canada, qui a monté cette production en trois courtes semaines, a su y inculquer du coeur, et malgré quelques failles, l'important reste que le message d'amour des quatre interprètes a su toucher une corde sensible chez le public.★

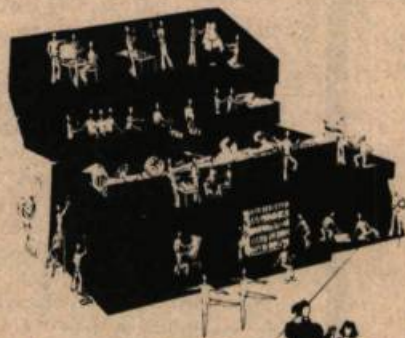
Paul Tanguay est écrivain à la pige du nord de l'Ontario, maintenant résidant de Québec.

UNIVERSITÉ D'OTTAWA



UNIVERSITY OF OTTAWA

DÉPARTEMENT DE THÉÂTRE DEPARTMENT



À VOUS
DE
JOUER

RENSEIGNEMENTS: (613)231-3396
Théâtre
112, rue Waller
Université d'Ottawa
Ottawa, Ontario
K1N 6N5

THE TOOLS
ARE
AVAILABLE

INFORMATION:
Théâtre
112, rue Waller
Université d'Ottawa
Ottawa, Ontario
K1N 6N5